

# Premier aperçu des verres soufflés-moulés du Haut-Empire découverts en territoire rutène

Marion BROCHOT<sup>1</sup>

*mots-clés : verre romain, Rutènes, verre soufflé-moulé, territoire romain, archéologie.*

## Introduction

Cette étude présente les verres à décor soufflé au moule du Haut-Empire répertoriés à ce jour sur le territoire du peuple rutène, soit à peu de choses près les actuels départements du Tarn et de l'Aveyron, ainsi qu'une petite partie à l'est du Tarn-et-Garonne (**fig. 1**)<sup>2</sup>. Cette étude s'intègre dans une recherche doctorale plus globale, menée sur l'ensemble de la vaisselle en verre chez les Rutènes, du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>3</sup>. Pour débiter ce projet universitaire, un recensement des collections de verre antique a été mené auprès des musées, dépôts, CCE (Centre de Conservation et d'Étude), et associations archéologiques de la région concernée. Bien que toujours en cours, ce recensement a permis d'identifier plusieurs verres soufflés-moulés inédits qui viennent compléter les corpus aquitains et narbonnais bien connus par ailleurs.

La question des verres à décor soufflé-moulé en Gaule a déjà fait l'objet de plusieurs publications, portées en grande partie par des membres de l'AFAV<sup>4</sup>. En 2008, lors de ses 23<sup>e</sup> Rencontres, l'association a organisé un colloque international consacré au verre soufflé-moulé en Gaule : « *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé* » (Fontaine-Hodiamont 2010). Lors de ce colloque, d'importants inventaires régionaux ont été menés pour la période antique. Ces derniers

couvrent une grande partie de la Gaule. Le territoire rutène est situé aux limites de deux grandes zones ayant fait l'objet d'un tel recensement il y a une dizaine d'années. D'une part les régions Sud-Ouest et Centre-Ouest qui ont été traitées par A. Moirin et L. Simon, et d'autre part la Narbonnaise étudiée en détail par J. Roussel-Ode, S. Fontaine et D. Foy<sup>5</sup>. Le territoire rutène n'a, quant à lui, fait l'objet d'aucun recensement systématique, sauf pour les gobelets à scène de spectacle<sup>6</sup>. Cet inventaire vient donc, en complément des études existantes, enrichir les cartes de répartition des verres soufflés-moulés en Gaule.

## I. Catalogue des verres soufflés-moulés

Après ce recensement, le corpus est aujourd'hui constitué de 61 objets, parmi lesquels 47 étaient jusqu'à présent restés inédits<sup>7</sup>. Les verres identifiés sont malheureusement très fragmentaires et ne proviennent que rarement de contextes archéologiques sûrs. Un rapprochement typologique n'étant pas toujours possible, les individus sont ici regroupés par catégories, qui tiennent compte de la morphologie des vases ainsi que de l'aspect stylistique de leur décor. Dans un souci d'homogénéisation de la documentation, et afin de faciliter d'éventuelles comparaisons, nous avons choisi de présenter des catégories morphologiques similaires à celles établies par S. Fontaine et J. Roussel-Ode lors de leur étude sur les verres soufflés-moulés en Narbonnaise (Fontaine, Roussel-Ode 2010, 177-203).

### I. 1. Les formes ouvertes

Les formes ouvertes sont fortement majoritaires dans ce corpus, avec au moins 50 individus. Il s'agit essentiellement de gobelets ou coupes à bord coupé, réalisés dans un verre de teinte naturelle bleue à bleu-vert, parfois décoloré, mais rarement de couleur vive.

### Coupes cannelées

Les vases à décor cannelé constituent les découvertes les plus nombreuses. Malgré un état de fragmentation souvent important, 17 individus peuvent être rapprochés des coupes cannelées AR 30.1 (**fig. 2**). Ces coupes sont attestées en Gaule durant les trois derniers quarts du I<sup>er</sup> apr. J.-C. Elles sont caractérisées par une panse hémisphérique à cannelures verticales plus ou moins larges et espacées. Certaines sont soulignées en partie

## Notes

<sup>1</sup> Doctorante Laboratoire TRACES (UMR 5608, CNRS) / Université Toulouse II Jean Jaurès, brochotmarion@gmail.com

<sup>2</sup> Comme cela a été démontré par D. Schaad, en 2007, certaines limites de la cité rutène sont toujours sujettes à débat. C'est le cas de la frontière sud-ouest du territoire, dont la localisation est liée à la célèbre question des rutènes dits provinciaux et indépendants (*cf.* Schaad 2011, 23-32). S'agissant ici d'un recensement typologique avant tout, nous nous sommes permis d'intégrer à ce corpus des découvertes tarnaises faites au sud de l'Agout. La question des limites exactes du territoire rutène sera abordée plus en détail lors de la thèse.

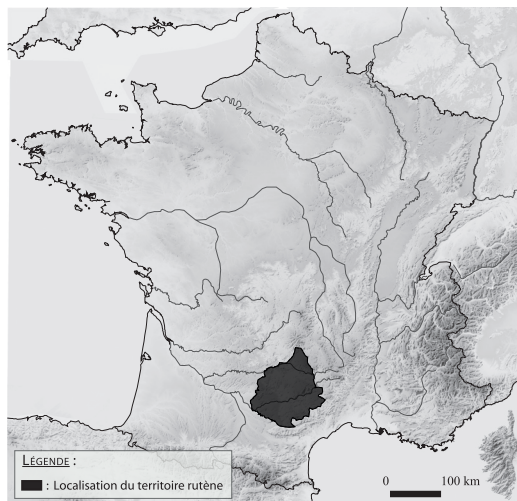
<sup>3</sup> Ces travaux poursuivent ceux initiés par M.-T. Marty dans les années 1980 (Grand-Marty, 1980). Thèse menée sous la direction de M. Joly et M.-T. Marty, laboratoire TRACES (UMR 5608, CNRS).

<sup>4</sup> Sennequier *et al.* 1998 ; Fontaine-Hodiamont 2010 ; Fontaine, Foy 2015 et 2016.

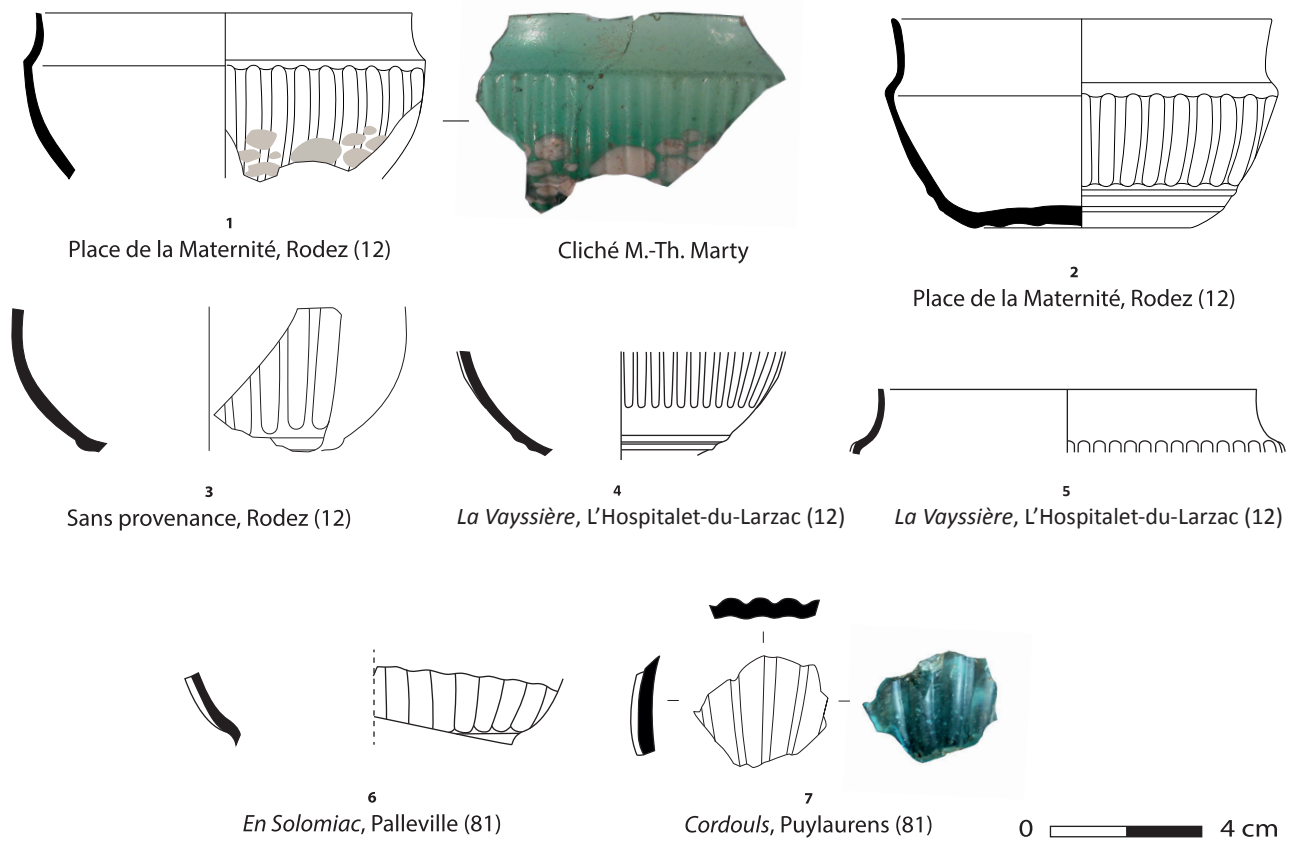
<sup>5</sup> Fontaine-Hodiamont 2010 ; Fontaine, Foy 2016.

<sup>6</sup> Sennequier *et al.* 1998 ; Fontaine, Foy 2010.

<sup>7</sup> Certains de ces verres sont par ailleurs mentionnés dans les travaux inédits de M.-T. Marty ; Grand-Marty 1980.



**Fig. 1** Localisation de la zone d'étude. (© M. Brochot / Fond IGN 2012 - Licence ouverte).



**Fig. 2** Les coupes cannelées découvertes sur le territoire rutène (© M. Brochet).

basse d'une ou plusieurs moulures horizontales. L'embouchure est rétrécie et présente un bord coupé droit ou légèrement évasé. Le fond est mouluré de cercles concentriques ou pourvu d'un *omphalos*. Ces coupes sont largement diffusées dans l'ensemble du monde occidental. À titre de comparaison, en 2008, S. Fontaine et J. Roussel-Ode avaient recensé 32 coupes de ce type en Narbonnaise, ce qui en faisait là aussi les verres à décor soufflé au moule les plus fréquemment rencontrés (Fontaine, Roussel-Ode 2010, 188).

Une des coupes identifiées à Rodez (Aveyron) a la particularité de présenter un décor tacheté en verre blanc opaque appliqué sur une panse translucide vert foncé (**fig. 2.1**). Ce verre aurait été mis au jour dans un contexte daté entre le milieu du I<sup>er</sup> s. et le milieu du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. L'apposition d'un tel décor moucheté sur une panse soufflée-moulée pose question en ce qui concerne la lisibilité de l'ornementation, et pourrait peut-être expliquer en partie la rareté de ce type de réalisations. Seules quelques pièces sont en effet connues : une pyxide mise au jour à Athènes (Grèce) et une autre de provenance inconnue conservée au musée d'Israël, une œnochoé du musée de l'Hermitage attribuée à Ennion et découverte à Panticapaeum (Crimée), ainsi qu'un amphorique cannelé conservé au musée de Bologne (Italie)<sup>8</sup>. Ces découvertes se rattachent principalement à la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. L'origine orientale semble être privilégiée dans la plupart des études, mais une production italienne ne peut être exclue.

### Gobelets à scènes de spectacle

La deuxième catégorie la plus représentée est celle des gobelets à scènes de spectacle (AR 31 et AR 32), datés de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Lors de l'inventaire effectué en 1998 sur le territoire français, huit individus avaient été identifiés sur le territoire rutène, sur les sites et communes de Montans (Tarn), *La Vayssière* (L'Hospitalet-du-Larzac, Aveyron) et Rodez<sup>9</sup>. Aucun nouvel individu n'a par la suite été apporté lors de l'actualisation menée en 2010 par D. Foy et S. Fontaine, mais plus récemment, en 2013, S. Larroque a identifié un neuvième exemplaire sur le site des *Balquières* (Onet-le-Château, Aveyron)<sup>10</sup>. Aujourd'hui cinq exemplaires supplémentaires peuvent être ajoutés au corpus rutène (**fig. 3**). Il s'agit essentiellement de fragments de panse, qui n'ont pas toujours pu être rattachés à un moule ou type précis.

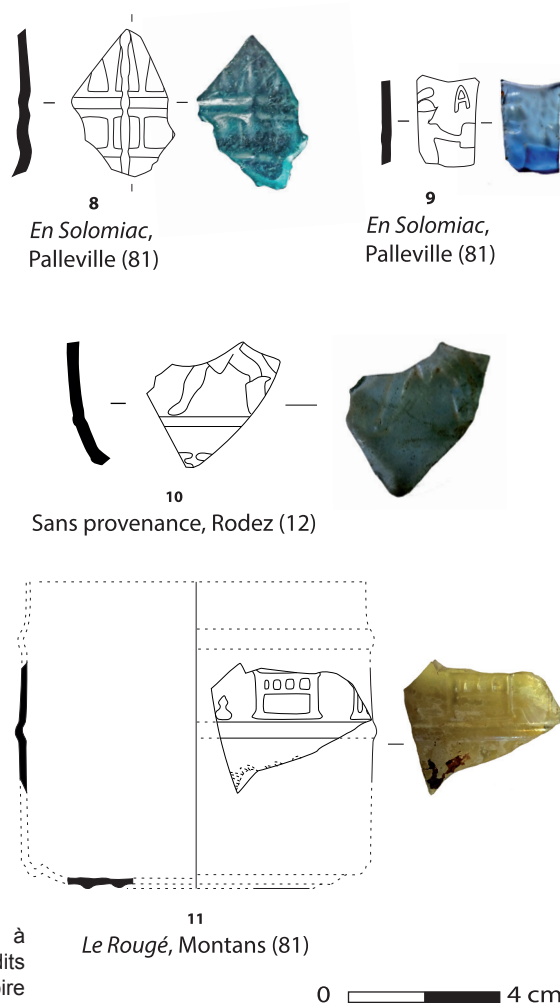
Un individu bleuté a été découvert lors de prospections pédestres, à *En Solomiac*, sur la commune de Palleville (Tarn), (**fig. 3.8**). Il correspond à une course de chars, puisqu'il y est figuré une *meta* (borne tripartite autour de laquelle tournaient les chars). Cette dernière se développe sur deux registres, séparés par une moulure, et on peut noter que la suture du moule passe au centre de la *meta*. Il n'est pas possible de définir précisément le moule de cet individu, de type B indéterminé, mais on peut noter une forte ressemblance avec un fragment de même teinte mis au jour à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) (Foy, Fontaine 2010, 99, n° 119). Un

#### Notes

<sup>8</sup> Weinberg 1992, 71 et 123-124 ; Israeli 2003, 106 ; Kunina 1997, 107-109 ; Lightfoot *et al.* 2014, 128-129 ; Informations aimablement transmises par Sylvia Fünfschilling.

<sup>9</sup> Sennequier *et al.* 1998 ; Grand-Marty 1980.

<sup>10</sup> Foy, Fontaine 2010 ; Larroque 2013, 23-24, n°2, fig. 1.



**Fig. 3** Les gobelets à scènes de spectacle inédits découverts sur le territoire rutène. (© M. Brochot).

second élément de panse, découvert sur le même lieu de prospection, correspond à un gobelet bleu foncé à décor de gladiateurs (**fig. 3.9**). On y voit un gladiateur casqué tenant un bouclier à bout de bras. À droite de la tête du personnage, une lettre « A » est visible. Nous n'avons, pour le moment, pas encore trouvé un moule avec un décor strictement identique, mais la présence d'une inscription dans la zone des figures ainsi que la posture du gladiateur évoquent le type F5 récemment identifié par D. Foy et S. Fontaine (Foy, Fontaine 2010, 109-110, n° 150). Si cette hypothèse venait à être confirmée, la lettre « A » pourrait correspondre à l'inscription « [PETR]A[ITES] », nom d'un gladiateur célèbre, fréquemment rencontré sur ce type de gobelet.

Un autre fragment de gobelet à combats de gladiateurs est également conservé au musée Fenaille de Rodez (**fig. 3.10**). Il s'agit d'un bas de panse de teinte bleu-vert. De provenance inconnue, il présente un décor où l'on distingue la partie inférieure d'un gladiateur debout, jambes écartées, représenté de face en mouvement vers la droite. Devant lui, est visible l'amorce d'un bouclier. Sous le gladiateur, le registre est souligné par deux moulures, dont une semble présenter un défaut. Il pourrait s'agir d'un gobelet de type C ou D.

Un nouvel individu, de teinte vert clair, a également

été mis au jour sur le site des *Balquières* et semble représenter une scène de *munera*. Très fragmentaire, il a pu pour le moment ne faire l'objet que d'un dessin d'après photographie, qui n'a pas été intégré au présent article. Il n'est pas possible d'en définir précisément le type. La partie haute d'un personnage en mouvement, bras tendu vers la droite, y est visible, sans qu'il soit possible d'en dire davantage.

Enfin, deux nouveaux fragments, appartenant à un même individu, ont été identifiés dans les réserves du CCE de Montans (**fig. 3.11**). En verre jaunâtre, cet individu a été découvert dans le quartier du Rougé, à Montans. Le décor du registre inférieur est quasiment illisible. Il devait s'agir d'une course de chars, si l'on se fie au rapprochement qui suit. En effet, le décor du registre supérieur est, quant à lui, bien conservé et représente des éléments architecturaux du *circus maximus* : autel (ou petite statue), grand édifice et amorce d'un probable portique à sept œufs. Ces derniers sont strictement identiques, de par leur forme, leurs dimensions et leur agencement, à ceux présents sur les gobelets de type B4, dont le gobelet conservé au Musée Saint-Raymond de Toulouse est un parfait exemple (Sennequier *et al.* 1998, 40, 142 et 148). Les similitudes entre les décors des gobelets de Montans et de Toulouse sont d'ailleurs telles, qu'ils pourraient éventuellement être tous deux issus d'un même moule. Le type B4 est également attesté à Albi (Tarn-et-Garonne), Vaison-la-Romaine (Vaucluse) et Bordeaux (Gironde)<sup>11</sup>. Il est intéressant de noter que les découvertes semblent être cantonnées au sud de la Gaule.

À cela s'ajoute la mention d'un sixième individu à scène de spectacle, aujourd'hui disparu, qui aurait été découvert lors de prospections anciennes sur le site de la *villa des Roussels* à Giroussens, près de Montans (Tarn). N'ayant pour le moment retrouvé aucun croquis ni description précise de ce fragment, son décor et son type restent indéterminés à ce jour.

Ces nouvelles attestations portent le nombre de gobelets à scène de spectacle à quinze. Cela n'est pas étonnant puisqu'il s'agit de pièces attestées de plus en plus fréquemment en Gaule. De plus, si certains de ces vases sont peut-être issus d'importations italiennes, on estime aujourd'hui qu'une production était effective en Gaule.

### Gobelets hauts à bord coupé

La troisième catégorie de forme la plus représentée est moins homogène que les précédentes. Il s'agit des gobelets hauts à bord coupé et fond plat, vases dont les décors se déclinent en de nombreuses variantes. Trois grandes sous-catégories peuvent être définies en fonction des décors : les gobelets à décor d'inspiration végétale ou animale, ceux à décor géométrique et ceux à décor d'amandes. Malgré l'hétérogénéité de leur décor, ces verres se rapprochent tous du type AR 33 / Is. 31, ce qui permet de les dater autour de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (Fünfschilling 2015, 294-299).

#### Note

**11** Sennequier *et al.* 1998, 40, n°19-20 ; Fontaine, Foy 2010, 98, n°116.

### **Gobelets hauts à décor végétal ou animal**

Le gobelet haut le plus complet a été découvert sur le site de *La Vayssière* (L'Hospitalet-du-Larzac) (**fig. 4.12**). Soufflé au moule dans un verre incolore, très pur, il présente un décor qui a été interprété comme une scène marine (dauphin et coquillage), par comparaison avec un exemplaire de provenance inconnue conservé au *Metropolitan Museum* de New York (Milleker 2000, 66-67, n° 54). Il pourrait s'agir d'un *unicum*, qui constituerait une nouvelle variante du type AR 33.2. Cet individu a par ailleurs été intégré à la typologie des verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule, à laquelle nous renvoyons pour plus de détails<sup>12</sup>.

Deux petits fragments en verre fin à décor d'inspiration végétale et animale ont également été mis au jour. Le premier découvert sur le site des Balquières (Onet-le-Château) (**fig. 4.13**) présente un motif de feuille ou pétale incurvé associé à un point. Ce pétale incurvé est un motif végétal que l'on retrouve fréquemment sur les gobelets hauts de type AR 33. Ils peuvent être agencés de multiples manières et entrer dans des compositions variées, il n'est donc pas possible de savoir à quelle variante appartient ce fragment. Le second fragment, collecté lors d'une prospection pédestre sur le site de Cadix (Cuq-Toulza, Tarn) (**fig. 4.14**)<sup>13</sup> porte un motif de coquille, que l'on retrouve sur de rares exemplaires de gobelets hauts soufflés-moulés. La coquille du fragment de Cadix est, par exemple, très similaire dans sa graphie à celles représentées sur un gobelet syrien de type AR 33.2 conservé au Römisch-Germanisches Museum de Cologne<sup>14</sup>.

### **Gobelets hauts à décor géométrique**

D'autres gobelets hauts ont un décor géométrique, ils sont référencés AR 33.1. Une seule variante est connue, représentée par un individu (4 fragments) mis au jour à Rodez, qui comporte un décor de volutes encadrées dans de grands panneaux ovales. Ce décor semble identique à celui ornant le gobelet de Pardigon (Var) en Narbonnaise. Peu courante, cette forme est recensée en Campanie (Pompéi et Herculaneum) et dans les régions septentrionales (Nord de la France, Grande-Bretagne et Germanie). En Narbonnaise, outre le gobelet de Pardigon, deux fragments sont également connus dans le Golfe de Fos (Bouches-du-Rhône ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, 183). Aucune zone de production n'a à ce jour été identifiée.

### **Gobelets hauts à décor d'amandes**

Le dernier groupe de gobelets hauts est le plus connu : celui à décor d'amandes. Là aussi plusieurs variantes existent (**fig. 5**). Il peut s'agir d'amandes en relief simple, double ou triple, plus ou moins espacées et régulières, associées ou non à d'autres motifs comme des points. Huit individus sont recensés sur le territoire rutène. Il s'agit essentiellement de variantes peu communes.

La seconde variante à décor géométrique est attestée par quatre individus. Il s'agit de fragments

de panse à décor de bosses ovales et régulières disposées en quinconce (**fig. 5**). Il est peu probable que l'on soit en présence de vases en forme de grappe de raisin ou de pommes de pin, car les profils de panses semblent rectilignes, les grains sont réguliers, bien ovales, et ne se chevauchent pas. Ces verres semblent davantage correspondre à des gobelets de type Is. 31 / AR 33 à décor de bossettes, comme celui de Pompéi (Scatozza Hörcht 1991, 82). Un petit fragment du même type vient d'Augst sous la variante AR 33.1E datée entre 60 et 100 apr. J.-C. (Fünfschilling 2015, 297-298).

Parmi les panses à décor d'amandes et de points, une à amandes en triple relief vient de Palleville et une à relief simple de *La Graufesenque* (**fig. 5.17-18**). Bien que largement diffusées en Occident (Italie, Suisse, Pays-Bas, Grande-Bretagne et Portugal), ces variantes à points restent peu nombreuses et sont rarement attestées dans le Sud de la Gaule. En Narbonnaise, seuls trois vases sont connus dans le Golfe-de-Fos (Bouches-du-Rhône ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, 184).

Un troisième type est composé d'un décor d'amandes moins régulières et plus arrondies, parfois qualifiées de larmes (**fig. 5.19**), qui présentent un relief double moins marqué et plus flou que sur les autres variantes. Ce décor semble rare, il pourrait se rapprocher d'exemplaires découverts à Arles sur l'épave d'Arles-Rhône 3 (Bouches-du-Rhône) ou à Stoke Bruerne (Angleterre)<sup>15</sup>.

La dernière variante, mise au jour à Rodez, est représentée par un fragment orné d'amandes prises dans une résille de losanges (**fig. 5.20**). Ce décor, associé à la forme AR 33.1F (60-100 apr. J.-C.), est habituellement attesté plus au nord (nord et centre de la Gaule, Grande-Bretagne et régions rhénanes). Dans le Sud, il reste rare en Narbonnaise où un seul exemplaire est recensé à Olbia-en-Provence (Bouches-du-Rhône) et ne semble pas non plus remarqué dans le Tessin (Fontaine 2006, 336). Une production du nord de la Gaule est envisagée (Leblond 2018, 148).

### **Gobelets à décor de coins (fig. 6)**

Quatre individus, en verre bleu-clair et transparent, correspondent à des gobelets à décor de petits triangles inversés en relief disposés en quinconces.

Ce type d'ornementation, appelé décor de coins, est daté de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Il reste peu fréquent et n'est connu qu'au travers de découvertes ponctuelles. Sa diffusion semble plutôt occidentale. Au nord, quelques exemplaires ont été identifiés en Grande-Bretagne (Fishbourne, Londres, Sea Mills et Usk) et en Allemagne (Bonn et Xanten)<sup>16</sup>. Plus au sud, cette forme est attestée en Espagne (Ampurias) et en Italie (Naples, Castellazzo)<sup>17</sup>. Au nord et au centre de la Gaule, elle est connue à Lillebonne (Seine-Maritime), Quimper (Finistère), Saintes (Charente), Vannes

#### **Notes**

<sup>12</sup> Brochot 2016, 201-202 ; Foy *et al.* 2018, 33, n°1, 361, analyse VI 429.

<sup>13</sup> Aujourd'hui conservé au dépôt archéologique du CAP (Puylaurens, 81).

<sup>14</sup> Harden 1987, 157 ; Price 1991, 62, pl. XVIII.

<sup>15</sup> Fontaine 2014, 361, n°8, fig. 5 ; Cottam 2015, 147, fig. 13.3.

<sup>16</sup> Harden, Price 1971, 338 ; Cottam, Price 2009, 201 ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, 184.

<sup>17</sup> Cottam, Price 2009, 200 ; Arveiller-Dulong, Vanpeene 2010, 161.

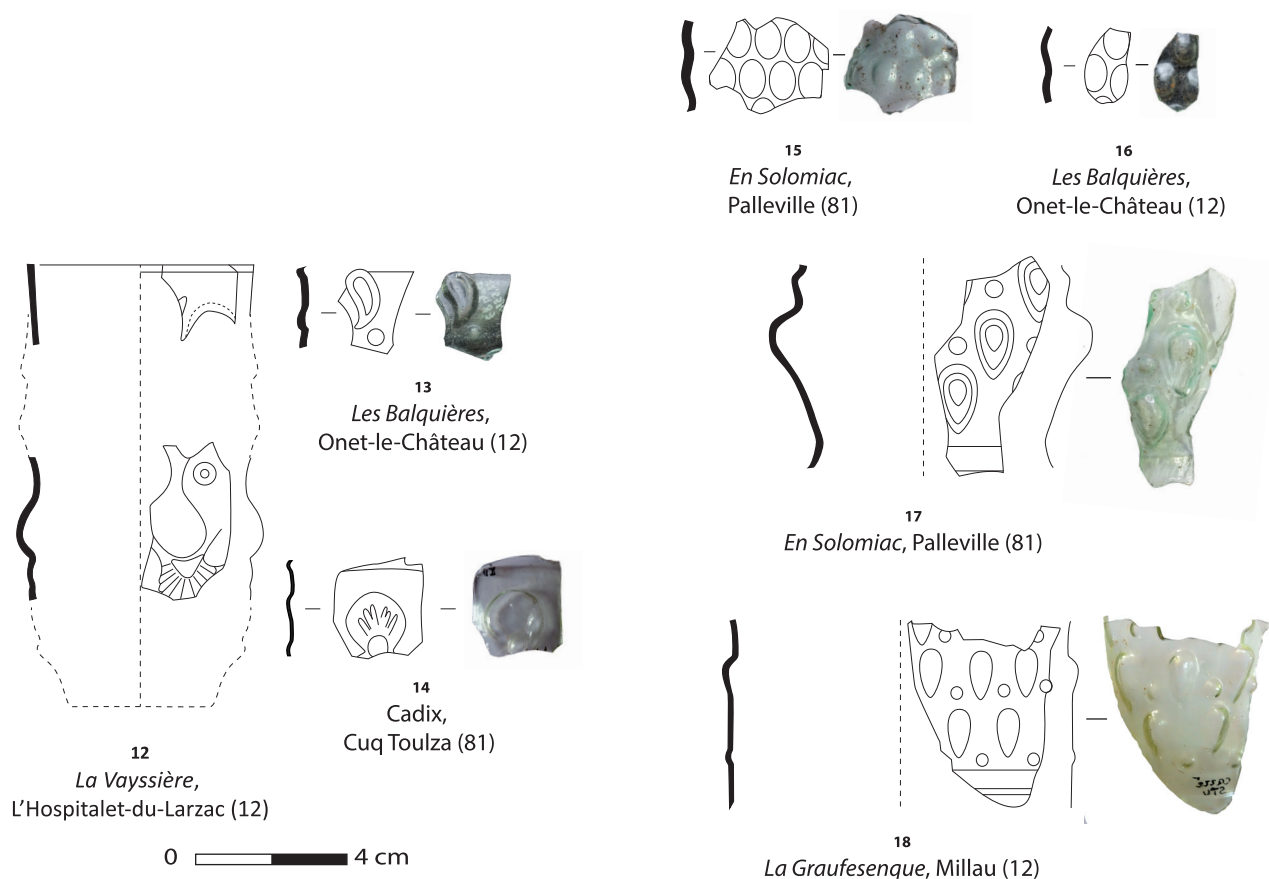
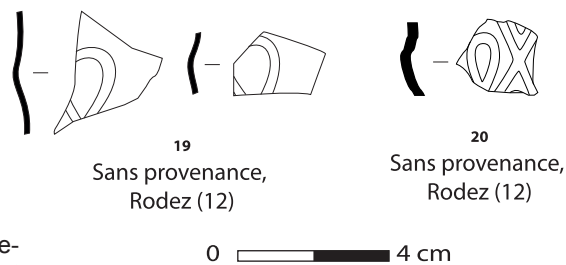


Fig. 4 Les gobelets hauts à décor d'inspiration végétale ou animale découverts sur le territoire rutène. (© M. Brochot).

Fig. 5 Les gobelets hauts à décor d'amandes découverts sur le territoire rutène. (© M. Brochot).



(Morbihan), Alésia (Côte-d'Or), Mâcon (Saône-et-Loire) et Mably (Loire)<sup>18</sup>. Au sud, elle est présente dans le Golfe de Fos, à Marseille, Arles (Bouches-du-Rhône), Fréjus (Var) et Narbonne (Aude), ainsi que, plus à l'ouest, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) et Bordeaux (Gironde)<sup>19</sup>. Les cinq individus identifiés sur le territoire rutène, à Rodez, Giroussens et L'Hospitalet-du-Larzac viennent considérablement compléter la carte de répartition de cette forme en Gaule. Une production campanienne est envisagée par certains chercheurs (Leblond 2018, 150).

À noter qu'un des fragments découverts à Rodez présente un décor en très faible relief qui pourrait résulter d'un surmoulage ou d'un défaut de fabrication (fig. 6.22). De plus, un cinquième fragment a été signalé à *La Vayssière* (L'Hospitalet-du-Larzac) dans les années 1980 par M.-Th. Marty (Grand-Marty 1980, 25).

#### Gobelets dits « orientaux » à décor de palmettes

Deux fragments de gobelets à décor de palmettes ont été identifiés sur le territoire rutène (fig. 7).

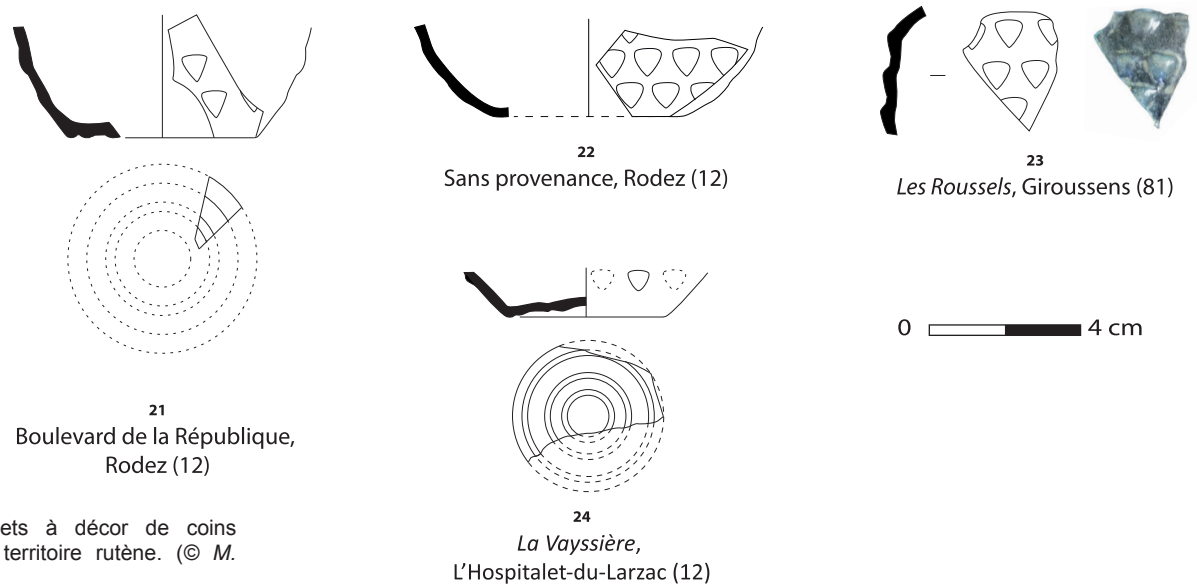
Ils constituent le dernier type de gobelet recensé. La syntaxe de leur décor rappelle certaines productions orientales, c'est pourquoi J. Roussel-Ode et S. Fontaine les ont nommés « gobelets dits orientaux », nous suivrons ici cette dénomination. Ces verres correspondent à une petite série de vases au décor soigné divisé en trois registres délimités par des listels simples ou doubles. Le registre inférieur de ces verres porte une frise de calices à feuilles longilignes dont l'extrémité est arrondie. Le même motif, inversé, se retrouve sur le registre supérieur. Le registre médian, auxquels appartiennent les deux fragments de ce corpus, représente une frise où alternent des motifs de palmettes à tiges orientées vers le bas et encadrés de S obliques, et des motifs de palmettes à pétales courbés vers le haut.

Les attestations de ces vases sont peu nombreuses. Sept individus sont signalés en Narbonnaise, et cela exclusivement en contexte littoral (Narbonne, Golfe de Fos, *Ambrusum* et Ruscino). La zone de production de ces formes

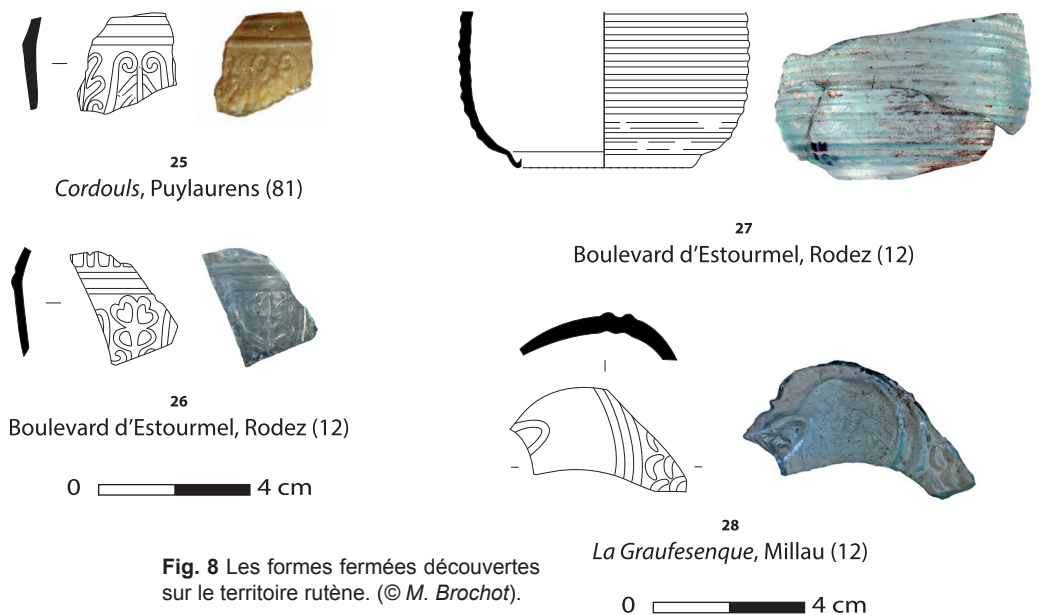
#### Notes

<sup>18</sup> Leblond 2018, 150 ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, 184.

<sup>19</sup> Fontaine 2014, 361, n°6, fig. 5 ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, 183 ; Leblond 2018, 150 ; Cottam, Price 2009, 201.



**Fig. 6** Les gobelets à décor de coins découverts sur le territoire rutène. (© M. Brochot).



**Fig. 7** Les gobelets dits « orientaux » à décor de palmettes découverts sur le territoire rutène. (© M. Brochot).

**Fig. 8** Les formes fermées découvertes sur le territoire rutène. (© M. Brochot).

reste indéterminée, puisqu'il n'est pas encore possible de dire s'il s'agit d'une production d'origine orientale ou simplement d'une production, peut-être, italienne d'inspiration orientale.

## I. 2. Les formes fermées et indéterminées

### Un vase à cannelures horizontales

Un vase bleu clair à cannelures horizontales a été anciennement mis au jour sur le site du Boulevard d'Estourmel à Rodez, il est relativement bien conservé (**fig. 8.27**). Contrairement à ce qui a longtemps été dit, il ne s'agit pas d'un barillet. Les cannelures sont très fines, serrées et surtout trop nombreuses pour pouvoir correspondre à celles d'un barillet, dont aucun exemplaire n'est à notre connaissance attesté à Rodez. Il n'est pas facile d'établir le profil exact de ce verre, mais il pourrait se rapprocher d'une forme rare de pot miniature. Ces pots de petites dimensions sont pourvus de deux anses formées d'un ruban coudé. Leur panse est globulaire et décorée en quasi-totalité

de fines cannelures horizontales serrées. À notre connaissance, seuls trois exemplaires étaient jusqu'à présent connus. Deux proviennent d'une tombe d'époque flavienne à Celje (Slovénie), et un troisième de provenance inconnue est issu d'une collection privée<sup>20</sup>. Le profil de ces vases n'est pas strictement identique à celui du fragment de Rodez, légèrement moins globulaire, mais la teinte du verre, la forme générale, le diamètre de la panse, ainsi que le motif et l'écartement des cannelures sont identiques. D'autres parallèles, bien qu'un peu différents, peuvent également être envisagés, notamment une panse à décor de cannelures et de feuillage d'Arles (Foy 2010, 331, n°584) et un fond cannelé appartenant peut-être à un gobelet de Fréjus (Cottam, Price 2009, 231, n° 149). Le fragment de Rodez pourrait donc constituer une nouvelle attestation de ce type, ce qui le daterait, par analogie, de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Aucune zone de production ne peut être avancée.

**Note**  
20 Irena Lazar 2003, 103 et 108, n°3.7.2 ; Collectif 1987, 48-49, n°104.

### Un vase plastique

Un second fragment de forme fermée (fig. 8.28), découvert sur le site de *La Graufesenque*, correspond à un vase plastique de teinte bleu-clair. Le décor pourrait s'apparenter à la tête d'un poisson dont on devine une partie de l'œil et le début de rangs d'écaillés. Il s'agit, là aussi, d'une forme rare dont on ne connaît qu'une quinzaine d'exemplaires à ce jour. En Gaule, un exemplaire est attesté à Tongres (Belgique) et un vase du *British Museum* est renseigné comme étant de provenance arlésienne (Fontaine, Roussel-Ode 2010, 190 n°92, fig.12 et 191). Même si aucune zone de production n'est clairement définie, on peut remarquer que la majorité des pièces est d'origine orientale (Mer Noire, Grèce, Israël, Croatie, Chypre... ; Lightfoot 2017, 54-55 fig. 13). Cette forme est généralement datée entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. sans qu'il soit possible d'être plus précis.

### Les formes indéterminées

Enfin, huit fragments n'ont pu être associés à une catégorie morphologique précise, en raison d'un état de fragmentation trop important. Tous ne sont pas encore dessinés et la recherche de parallèles est toujours en cours. L'un d'eux pourrait évoquer le bas d'un flacon céphalomorphe, avec un début de chevelure et peut-être les prémices d'une barbe.

### II. Répartition des formes sur le territoire

À travers ce premier recensement, nous voyons que les verres soufflés-moulés sont bien présents au Haut-Empire sur le territoire rutène (fig. 9). On dénombre aujourd'hui 61 vases qui sont répartis sur douze sites et agglomérations antiques. Les contextes sont variés : chef-lieu de cité, agglomérations secondaires, habitats ruraux et *villae*, quartiers artisanaux, sanctuaires ou encore dépotoirs de bords de voie. Aucun verre n'est, a priori, attesté en contexte funéraire. Cependant, quelle que soit leur nature, presque tous les sites représentés sont situés à proximité de grands axes terrestres ou fluviaux. Deux zones principales de concentration se dessinent. Au sud-ouest du territoire, les sites sont localisés le long d'un triangle formé par la voie Toulouse-Rodez, doublée par le Tarn (navigable jusqu'à Albi), une voie de moindre importance qui reliait Albi à Castres, et l'Agout elle aussi navigable sur cette portion. La seconde zone de concentration suit un axe commercial majeur du territoire rutène, celui de la voie *Segodunum-Cessero* qui reliait Rodez (*Segodunum*) à Saint-Thibéry (*Cessero*), via Lodève (*Luteva*), où elle rejoignait la *Via Domitia* et les grands ports, notamment celui de Narbonne (*Narbo Martius*).

Si on s'intéresse plus en détail à la répartition des verres, on s'aperçoit que plus de la moitié du corpus est concentrée sur trois localités : Rodez, le chef-lieu de cité (NMI 13), L'Hospitalet-du-Larzac et plus particulièrement le site de *La Vayssière* (NMI 10) et l'agglomération secondaire de Montans (NMI 9).

De plus, à *La Vayssière*, l'étude exhaustive menée en 2015 à l'occasion de mes travaux de Master 2 sur un quartier artisanal (direction E. Boube et co-direction M.-T. Marty) a montré que les verres à décor soufflé-moulé représentaient 2,5 % de la vaisselle mise au jour. Même si cela semble peu, cette proportion reste malgré tout assez élevée puisque, à titre de comparaison, des grands sites portuaires comme Port-La-Nautique (Narbonne) ou Place Jules Verne (Marseille) ont livré des pourcentages de 3 % et 4 % de verres soufflés-moulés. Un contexte d'habitat comme l'îlot VI d'Olbia-en-Provence en a lui livré seulement 1,5 %, et cela alors même qu'en Narbonnaise les trois quarts des découvertes de verres soufflés-moulés se concentrent sur le littoral (Fontaine, Roussel-Ode 2010, 193).

### III. Catégories morphologiques

Les formes soufflées-moulées rencontrées sur le territoire rutène sont relativement nombreuses et variées, et ce, malgré une zone d'étude relativement restreinte.

Les catégories attestées sont, par ordre d'importance : les coupes cannelées (AR 30.1) et les gobelets à scènes de spectacle (AR 31 et AR 32) qui constituent deux groupes homogènes de 17 et 15 individus. Viennent ensuite les gobelets hauts à décor géométrique, à décor d'amandes ou d'inspiration animale et végétale (AR 33), qui représentent un total de douze individus aux décors variés. Puis, loin derrière viennent cinq gobelets à décor de coins, deux gobelets dits « orientaux ». Les formes fermées sont au nombre de deux, une fiole en forme de poisson et un pot miniature cannelé.

En ce qui concerne l'origine des productions, il s'agit presque exclusivement d'une vaisselle méditerranéenne, proche de ce qui peut être observé en Narbonnaise. Plusieurs formes sont probablement d'origine italienne : les coupes cannelées, les gobelets à décor de coins, les gobelets à décor d'amandes et les gobelets à scène de spectacle. Il n'est pas à exclure qu'une partie de ces derniers ait été produite en Gaule. Quelques formes sont également d'influence, si ce n'est d'origine, orientale (gobelets à décor de palmettes, fiole en forme de poisson, coupe cannelée mouchetée). Enfin, au moins une pièce peut être considérée comme étant d'origine plus septentrionale (gobelet à amandes et quadrillage).

En outre, la variété des productions et la rareté d'une partie d'entre elles sont à noter. Leur présence confirme la parfaite intégration de ce territoire aux réseaux commerciaux de l'Empire. Depuis plusieurs années, les études ont en effet montré que la cité rutène profitait d'un commerce florissant, porté par une élite locale forte et s'appuyant sur un réseau dense de voies terrestres. Celles-ci traversaient le territoire pour relier *Segodunum* (Rodez) à *Tolosa* (Toulouse), *Luteva* (Lodève) puis *Narbo Martius* (Narbonne) par la *Via Domitia*, *Lugdunum* (Lyon) via *Javols*, *Divona* (Cahors) ou encore

*Augustoritum* (Limoges) et *Vesunna* (Périgueux). Les agglomérations de Millau (*Congatomagus*) et d'Albi étaient également bien desservies. À cela, s'ajoutaient quatre cours d'eau partiellement navigables (le Lot, le Tarn, l'Aveyron et l'Agout). En plus d'assurer l'acheminement des productions entre la Narbonnaise et la Méditerranée d'un côté et l'intérieur des terres et les régions septentrionales de l'autre, ce réseau assurait également l'acheminement et l'exportation de productions locales variées qui étaient reconnues pour leurs qualités (sigillées, minerais, métaux, poix, textiles, céréales et vins ; Gruat *et al.* 2011).

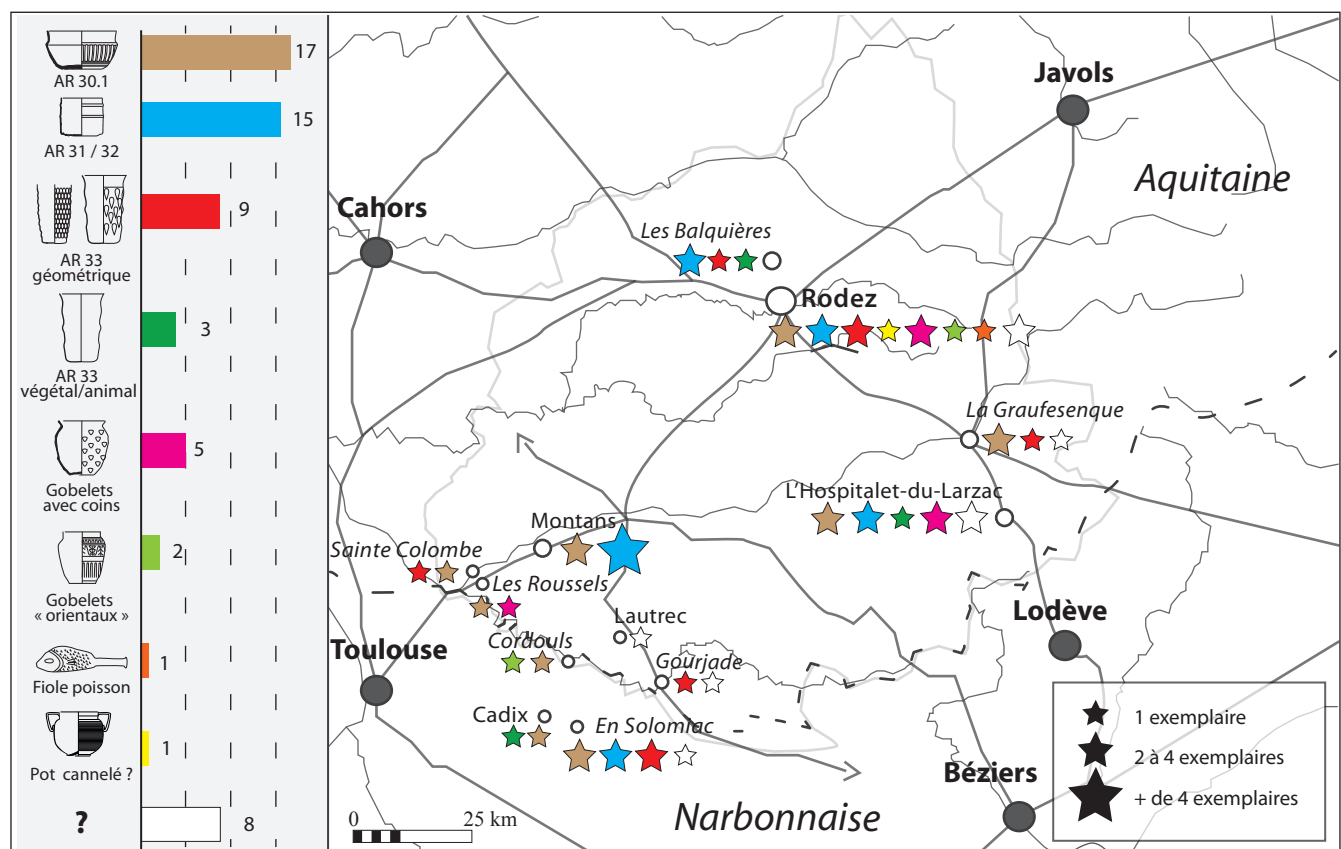
que d'autres mobiliers, de ce commerce florissant, puisque plusieurs productions de provenances variées sont attestées sur le territoire : productions gauloises, septentrionales, italiennes, mais aussi orientales.

Cet inventaire sera certainement amené à être enrichi à l'avenir. Mais, il permet déjà de compléter les cartes de répartition des formes à décor soufflé-moulé du Haut-Empire en Gaule. Il apporte, en outre, de nouvelles informations sur la diffusion de ces verres dans des contextes continentaux, parfois modestes, et à l'écart des grands littoraux, dont on ne soupçonnait pas forcément la richesse.

**Fig. 9** Carte de répartition des formes à décor soufflé-moulé du Haut-Empire attestées sur le territoire rutène. Limites et tracés des voies d'après Gruat *et al.* 2011. (© M. Brochat / Fond IGN 2012 - Licence ouverte).

### Conclusion

Ainsi, ce premier aperçu des verres à décor soufflé-moulé confirme que le territoire rutène, situé au sud de l'Aquitaine romaine, à la frontière avec la province de Narbonnaise, constituait au Haut-Empire une importante zone d'échanges. Le verre soufflé-moulé témoigne, au même titre



### Origine des collections et remerciements

Les verres présentés ici proviennent des collections du CCE de Toulouse (31), du CCE du Grand Rodez (12), du CCE de Montans (81), du dépôt archéologique départemental de Montrozier (12), du musée Fenaille (Rodez), du musée de Millau et des Grands Causses (12), du dépôt archéologique de La Graufesenque (Millau, 12), ainsi que des dépôts associatifs du Centre d'Études et de Recherches Archéologiques du pays Castrais (CERAC ; Castres, 81), du Centre Archéologique du Puylaurentais (CAP ; Puylaurens, 81) et de la Société de Recherches Spéléologique et Archéologique du Sorézois et du Revéolois (SRSASR ; Sorèze et Revel,

81). Nous tenons à remercier chacune des structures et des personnes nous ayant permis l'accès au mobilier. D'autre part, certains éléments, que nous mentionnons, sont tirés de travaux inédits de M.-Th. Marty qui nous a gracieusement permis de les utiliser, nous la remercions par ailleurs pour l'aide précieuse qu'elle nous a apportée. Enfin, nous souhaitons remercier très sincèrement Sylvia Fünfschilling de nous avoir aidé dans nos recherches de parallèles typo-morphologiques.



### Bibliographie

- Arveiller-Dulong, Vanpeene, 2010** : Arveiller-Dulong (V.), Vanpeene (N.) : « Verres romains soufflés dans un moule : le nord de la France », in : Fontaine-Hodiamont (Ch.) 2010, 159-168.
- Brochot 2016** : Brochot (M.) : « La consommation en verre du quartier périphérique d'une agglomération secondaire antique : La Vayssière (L'Hospitalet-du-Larzac, Aveyron) », *Aquitania*, 2016, 195-214.
- Collectif 1987** : Collectif : *Sotheby's Ancient Glass*, Catalogue de vente aux enchères, 20 novembre 1987, Londres.
- Cottam 2015** : Cottam (S.) : « An unusual mould-blown beaker from Barzan South-West France », in : Bayley (J.), Freestone (I.), Jackson (C.), *Glass of the roman world*, Oxford-Philadelphie : Oxbow Books, 2015, 146-150.
- Cottam, Price 2009** : Cottam (S.), Price (J.) : « The early roman vessel glass », in : Brenchaloff (D.), Goudineau (C.), *Le Camp de la flotte d'Agrippa à Fréjus : les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*, Paris, Errance, 2009, 185-276.
- Fontaine 2006** : Fontaine (S.) : « Le mobilier en verre », in : Bats (M.), *Fouilles à Olbia de Provence. L'époque romaine.*, éd. CNRS-Edisud, Aix-en-Provence (*Études Massaliètes*, 9), 2006, 307-382.
- Fontaine 2014** : Fontaine (S.) : « Maritime Roman Glass Trade : An Archaeological Case Study of Arles Harbor (France) », *Journal of Glass Studies*, vol. 56, 2014, 357-364.
- Fontaine, Foy 2010** : Fontaine (S.), Foy (D.) : « Verres soufflés dans un moule à décor de scènes de spectacles. Réactualisation de la documentation découverte en France », in : Fontaine-Hodiamont 2010, 85-112.
- Fontaine, Foy 2016** : Fontaine (S.), Foy (D.) : « Verres à décor mythologique du 1<sup>er</sup> siècle : Les attestations du midi de la Gaule », *Journal of Glass Studies*, Vol. 58, 2016, 57-68.
- Fontaine, Roussel-Ode 2010** : Fontaine (S.), Roussel-Ode (J.) : « Vases soufflés-moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », in : Fontaine-Hodiamont 2010, 177-204.
- Fontaine-Hodiamont 2010** : Fontaine-Hodiamont (Ch.) : *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé*, Actes du Colloque international de l'AFAV (Bruxelles-Namur, 17-19 octobre 2008), Bruxelles, 2010.
- Foy 2010** : Foy (D.) : *Les verres antiques d'Arles. La collection du musée départemental Arles antique*, Errance/Musée départemental Arles antique, Paris, 2010.
- Foy et al. 2018** : Foy (D.), Labaune-Jean (Fr.), Leblond (C.), Martin Pruvot (Ch.), Marty (M.-Th.), Massart (Cl.), Munier (Cl.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.) : *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule*, Archaeopress Roman Archaeology 42, Oxford, 2 vol., 2018.
- Fünfschilling 2015** : Fünfschilling (S.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Kommentierter Formenkatalog und ausgewählte Neufunde 1981-2010 aus Augusta Raurica* (Forschungen in Augst, 51), Augst, 2015, 2 vol.
- Grand-Marty 1980** : Grand-Marty (M.-Th.) : *La verrerie gallo-romaine chez les Rutènes*, Mémoire inédit de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Toulouse, 1980.
- Gruat et al. 2011** : Gruat (P.), Pailler (J.-M.), Schaad (D.) : *Les Rutènes du peuple à la cité - De l'indépendance à l'installation dans le cadre romain (150 av. J.-C. - 100 ap. J.-C.)*, Colloque de Rodez et Millau (Aveyron), nov. 2007, *Aquitania*, Supplément 25, 2011.
- Harden 1987** : Harden (D.) : *Glass of the Caesars*, Olivetti, Milan, 1987.
- Harden, Price 1971** : Harden (D.), Price (J.) : « The Glass », in : Cunliffe (B.), *Excavations at Fishbourne 1961-1969, II : The finds, 1971 (Report of Research Committee of the Society of Antiquaries of London, 27)*, 1971, 317-368.
- Israëli 2003** : Israëli (Y.) : *Ancient Glass in the Israel Museum. The Eliahu Dobkin Collection and other gifts*, Jerusalem, The Israel Museum, 2003.
- Kunina 1997** : Kunina (N.) : *Antičnoe steklo v sobranii Ermitaža*, Sankt Peterburg, 1997.
- Lazar 2003** : Lazar (I.) : *Rimsko steklo Slovenije / The roman glass of Slovenia*, Ljubljana, 2003.
- Leblond 2018** : Leblond (C.) : « Les verres antiques d'Alésia », *Monographies Instrumentum* 57, Montagnac : M. Mergoil, 2018.
- Lightfoot 2017** : Lightfoot Christopher (S.) : *The Cesnola Collection of Cypriot Art : Ancient Glass, Online Publication*, New York : The Metropolitan Museum of Art.
- Lightfoot et al. 2014** : Lightfoot (C.S.), Buljević (Z.), Israëli (Y.), Wight (K.B.), Pilosi (L.), Wypyski (M.T.) : *Ennion : Master of Roman Glass*, Metropolitan Museum, New-York, 2014.
- Milleker 2000** : Milleker (E.) ed. : *The Year One: Art of the Ancien World East and West*, (cat. exp., Metropolitan Museum of Art, New York, oct. 2000-janv. 2001), New York, 2000.
- Moirin, Simon 2010** : Moirin (A.), Simon (L.) : « Le verre soufflé-moulé dans les régions Centre-Ouest et de Sud-Ouest de la Gaule, du 1<sup>er</sup> au VI<sup>e</sup> siècle », in : Fontaine-Hodiamont 2010, 169-176.
- Price 1991** : Price (J.) : « Decorated Mould-Blown Glass Tablewares in the First Century AD », in : Newby et Painter, *Roman Glass : Two Centuries of Art and Invention*, 1991, 56-75.
- Scatozza Höricht 1991** : Scatozza Höricht (L.) : « Syrian Elements among the Glass from Pompeii and Herculaneum », in : Newby et Painter, *Roman Glass : Two Centuries of Art and Invention*, 1991, 56-75.
- Larroque 2013** : Larroque (S.) : « Quatre nouvelles attestations de gobelets à scène de spectacle dans le sud-ouest de la France », *Bulletin AFAV*, 27<sup>e</sup> Rencontres de l'AFAV, Bordeaux 2012, 2013, 23-28.
- Schaad 2011** : Schaad (D.) : « Carte de la Cité rutène à l'époque d'Auguste », in : Gruat (P.) et al. 2011, *Aquitania*, Supplément 25, 2011, 23-32.
- Sennequier et al. 1998** : Sennequier (G.) dir. : *Les verres romains à scènes de spectacles trouvés en France*, Rouen : AFAV, 1998.
- Weinberg 1992** : Weinberg (D.-G.) : *Glass Vessels in Ancient Greece, Their History illustrated from the Collection of the National Archaeological Museum*, Athens, 1992.